



## UNITE DE RECHERCHE EN INGENIERIE CULTURELLE ET EN ANTHROPOLOGIE (URICA)

### APPEL A CONTRIBUTIONS POUR LA PUBLICATION D'UN OUVRAGE COLLECTIF

### **Soi et chez soi dans les pratiques de terrain en sciences sociales**

#### **I Argumentaire**

Depuis une vingtaine d'années, les rencontres et les productions scientifiques sur les notions *d'indigenous anthropology*, *d'insider anthropology*, *de native anthropology*, *d'endo-ethnologie*, *d'ethnologie du proche* et *d'ethnographie chez soi*, etc. n'ont cessé de se multiplier (Ouattara et Diawara : 2016 ; Burguet : 2016 ; Weber et al : 2006 ; Ghassarian : 2004 ; Tedlcok : 1991 ; etc.<sup>1</sup>). Elles n'ont cependant pas épuisé la réflexion sur les conditions de la « recherche anthropologique à domicile ». La réflexion mérite donc d'être prolongée et approfondie à travers divers questionnements qui sont au cœur de l'Unité de Recherche en ingénierie culturelle et en Anthropologie (URICA) : l'introspection critique que le chercheur qui travaille « chez lui/elle » déroule sur « ses objets », son rapport avec « les autres », la place qu'il occupe sur « son terrain », les méthodes de recueil et de traitement des données sur lesquelles il s'appuie.

L'ouvrage collectif *Soi et chez soi dans les pratiques de terrain en sciences sociales* participe de ces questionnements qui envisagent de repenser les spécificités de la démarche du « chercheur dans sa recherche » et plus largement « les modalités de la recherche », « le rapport du chercheur à l'altérité », et « la bonne distance à prendre vis-à-vis de sa propre communauté », etc.

La somme des contributions produites permettra de prendre la mesure de la valeur heuristique, dans un contexte de recherche endogène, des

<sup>1</sup> Pour d'autres références, se reporter à la liste bibliographique qui est en fin de document.

notions de réflexivité, de distanciation, de dépaysement et de décentrement.

Il s'agit ainsi de créer les conditions d'une objectivation scientifique satisfaisante des structures sociales et culturelles (l'ethnie, la confrérie, la nation, la région, la communauté, le sexe, etc.) qui peuvent être nôtres en situation de recherche endogène et ainsi nous « affranchir » des tropismes identitaires et communautaires qui obstruent parfois nos lunettes d'universitaires.

L'ouvrage se veut résolument ouvert aux contributions trans- et pluri-disciplinaires en sciences sociales mais aussi aux analyses plus spécifiques en anthropologie culturelle ou sociale, en histoire, en linguistique, en archéologie, en sociologie ou encore, en philosophie.

## **II Axes des contributions :**

Les contributions pourront s'inscrire dans un des axes suivants, sans pour autant se limiter à eux :

- Regards critiques sur l'anthropologie africaine.
- Actualisation des travaux récents dans le domaine de l'épistémologie des sciences sociales, en général, et de l'anthropologie, en particulier.
- Approche comparative de la méthodologie et/ou de l'épistémologie de la recherche en situations endogène/exogène.
- Renouvellement des réflexions sur les notions de *terrain*, *d'objet*, de *sujet*, *d'outils d'enquête*, *d'informateur*, etc.
- Récit de soi, auto-analyse, autocritique, réflexivité bref, contributions sur la capacité du chercheur à « se regarder » et « à se raconter », dans la recherche en anthropologie et de manière plus générale en sciences sociales.
- « Heurts » et « quiproquos », entre le chercheur et sa communauté, son pays, sa langue, etc.
- Émotions et subjectivité du chercheur en situation d'enquête.

## **III Modalités de soumission et d'évaluation des articles**

L'unité de recherche URICA invite les chercheurs intéressés à soumettre des propositions, comprenant un titre, un résumé (300 mots), des mots-clés (05 à 08) ainsi qu'une courte biographie au plus tard le **19 février 2019** à l'adresse suivante : [urica@ucad.edu.sn](mailto:urica@ucad.edu.sn)

Les résultats des évaluations des propositions seront communiqués le **20 mars 2019**.

Les articles devront être envoyés au plus tard le **19 juin 2019**. Ils pourront être soumis en français ou en anglais.

Chaque article devra compter un résumé de 1500 caractères au maximum (espaces compris) en français et en anglais ainsi que de 5 à 8 mots-clés.

Les contributions devront être envoyées, à l'adresse mail *supra*, en format Word mais en texte brut, c'est-à-dire sans mise en forme. Ils ne devront pas dépasser 60.000 caractères, espaces compris.

Chaque proposition fera l'objet d'une double évaluation anonyme. Des demandes de modifications et des rejets pourront donc être notifiées aux auteurs si les évaluateurs l'estiment nécessaires.

La parution de l'ouvrage est prévue dans le courant du mois de novembre 2020.

#### **IV À propos de l'Unité de Recherche en Ingénierie culturelle et en Anthropologie (URICA)**

L'Unité de Recherche en ingénierie culturelle et en Anthropologie (URICA) est une équipe de recherche interuniversitaire et interdisciplinaire, créée en 2017, et dédiée à la formation à la recherche ainsi qu'à la recherche en anthropologie. URICA est affiliée à l'École doctorale ETHOS (UCAD) et domiciliée à l'IFAN Ch. A. DIOP.

URICA bénéficie du soutien de la WENNER-GREN-Foundation for Anthropological Research (USA) et du National Museum of African History and Culture Smithsonian (USA).

La formation doctorale proposée par URICA, « *Reconstruire l'anthropologie postcoloniale* », vise globalement :

- À faire émerger des nouvelles générations d'anthropologues, formés sur le continent, capables de prendre en charge les tâches de décryptage de *l'objet Afrique* à travers des agendas locaux et globaux, mais aussi des débats théoriques et comparatifs issus d'autres espaces ;
- À bâtir une anthropologie africaine capable, au même titre que les autres, de constituer un foyer-diffuseur de modèles épistémologiques ;
- À prendre en charge des questions transversales liées à la résilience des sociétés africaines, notamment autour des enjeux des ressources humaines, des patrimoines matériels et immatériels, de la question de l'environnement, des logiques de la diversité culturelle et de la tolérance religieuse, de l'égalité de genre et de la citoyenneté.
- À encourager les initiatives scientifiques en faveur de la justice cognitive, notamment toutes celles qui vont dans le sens de rendre l'information scientifique et technique mondiale plus accessible dans les pays du Sud tout en valorisant les savoirs qui y sont créés ou transmis.
- À militer pour une muséologie éthique en Afrique.

Les 10-12 novembre 2017, URICA a organisé, à Dakar, un Symposium international consacré à la définition des enjeux, orientations et méthodes de sa nouvelle offre de formation doctorale. Cette rencontre a, entre autres, indiqué la nécessité de faire de la réflexion sur la recherche un élément constitutif de la recherche. D'où la constitution de ce volume.

## **Bibliographie**

- COPANS J., 1998, *L'enquête ethnologique de terrain*, Paris : Nathan
- FAHIM H., HELMER, K. et al., 1980, « Indigenous Anthropology in Non-western Countries : A Further Elaboration », *Current Anthropology*, 21 (5), p. 644-662.
- GHASARIAN C., 2004. « Sur les chemins de l'anthropologie réflexive », in GHASARIAN C. (dir.) *De l'ethnographie à l'anthropologie réflexive*, Paris : Armand Colin, p.5-33.
- HOUTONDJI P., 1993, « Situation de l'anthropologue africain : note critique sur une forme d'extraversion scientifique », in GOSELIN (dir.), *Les nouveaux enjeux de l'anthropologie*, Paris : L'Harmattan, p.99-108.
- JACKSON A. (ed.), 1987, *Anthropology at Home*, Londres-New York, Tavistock Publications.
- JONES D., 1970, « Towards a Native Anthropology », *Human Organization* 29, p.251-259
- MBEMBE A., 2000, « À propos des écritures africaines de soi », *Politique Africaine* 77, p.17-43.
- MESSERCHMIDT D. A. (éd.), 1981, *Anthropologists at Home in North America : Methods and Issues in the Study of One's Own Society*. Cambridge: Cambridge University Press.
- OHNUKI-TIENEY E., 1984, « « Native » Anthropologists », *Anthropologists, American Ethnologist* 11, p.584-586.
- OKELY J., 1984, « Fieldwork in the Home Countries », *RAIN* 61, p. 4-6
- OLIVIER DE SARDAN J.-P., 2000, « Le « je » méthodologique. Implication et explicitation dans l'enquête de terrain », *Revue française de sociologie*, 41 (3) : 417-445.
- SARI N., 1982, « L'auto-ethnologie : un nouveau dialogue », Témoignages et méthodes : le chercheur dans sa propre culture, symposium, Paris, Musée de l'Homme.
- THORTON R., 1983, « Narrative Ethnography in Africa, 1850-1920: The Creation and Capture of an Appropriate Domain for Anthropology », *Man* 18, p. 502-520
- TEDLOCK B., 1991, « From Participant Observation to the Observation of Participation: The Emergence of Narrative Ethnography », *Journal of Anthropological Research* 47, p. 69-94
- URICA, 2016, *Actes du Symposium international Reconstruire l'anthropologie en Afrique postcoloniale*, Presses Universitaires de Dakar.

## **Webographie**

- OUATTARA F. et DIAWARA M., 2016, « Anthropologie chez soi, ethnologie du proche. Enjeux liés à la recherche et l'application »  
<http://pointsud.org/wp-content/uploads/Workshop-Anthropologie-chez-soi-Abstrait.pdf> dernière visite le 27 décembre 2018

BURGUET D. , "Journée d'étude « Ethnologie chez soi », présentée par l'AFEA et la Société d'Ethnologie Française (SEF), le mardi 22 mars 2016 au Musée de L'Homme (Paris)" [en ligne], in Afea, Association française d'ethnologie et d'anthropologie, page publiée le 1er mars 2016 [visitée le 1er mars 2018], disponible sur: <http://www.asso-afea.fr/Journee-d-etude-Ethnologie-chez.html>

<http://www.wennergren.org/> dernière visite le 18 avril 2018

<https://www.si.edu/> dernière visite le 18 avril 2018.

WEBER F., LAMBELET A., 2006. « Introduction : ethnographie réflexive, nouveaux enjeux ». *ethnographiques.org*, Numéro 11 - octobre 2006 (en ligne). <http://www.ethnographiques.org/2006/Lambelet.Weber.html> dernière visite le 28 décembre 2018.